

est due aux Portugais. La situation de ce royaume , borné , de tous côtés , par un voisin puissant , ne leur laissoit aucune chance favorable pour s'étendre sur le continent ; la force de leur monarchie ne pouvoit balancer celle du royaume de Castille : la mer s'offroit aux Portugais comme l'unique théâtre où leur ambition pouvoit se signaler. Avec des ports commodes et une marine supérieure , une nation bien gouvernée tiendra toujours en ses mains le sceptre de la puissance , sûre d'en imposer à ses rivales et de s'en faire respecter. L'histoire de tous les siècles dépose de cette vérité ; elle doit même acquérir l'ascendant d'un axiome politique , quand nous voyons l'Univers presque entier partagé en colonies et en métropoles.

L'intérêt du monarque qui régnoit alors en Portugal , lui imposoit la loi de favoriser la passion de ses sujets pour les expéditions maritimes. Jean I^{er} , surnommé *le Bâtard* , se voyoit assis sur un trône auquel sa naissance ne lui donnoit aucun droit ; il s'aperçut bientôt que le moyen le plus propre à maintenir l'ordre public et la tranquillité intérieure , étoit d'occuper au dehors , l'activité de ses sujets. Il tourna donc toutes ses vues vers la marine , fit construire des vaisseaux et équiper une flotte considérable , qu'il destina d'abord à attaquer les Maures établis sur la côte de Barbarie. Il confia la destinée de cet armement au quatrième de ses fils , Henri , duc de Visco : ce prince réunissoit , à un haut degré , toutes les qualités que demandoit une commission de cette importance. Il cultiva les arts et les sciences , alors méprisés des personnes de son rang ; on le vit marquer , dès